

PROTECTION DES DONNÉES VISUELLES : LE CHIFFREMENT MULTIMÉDIA

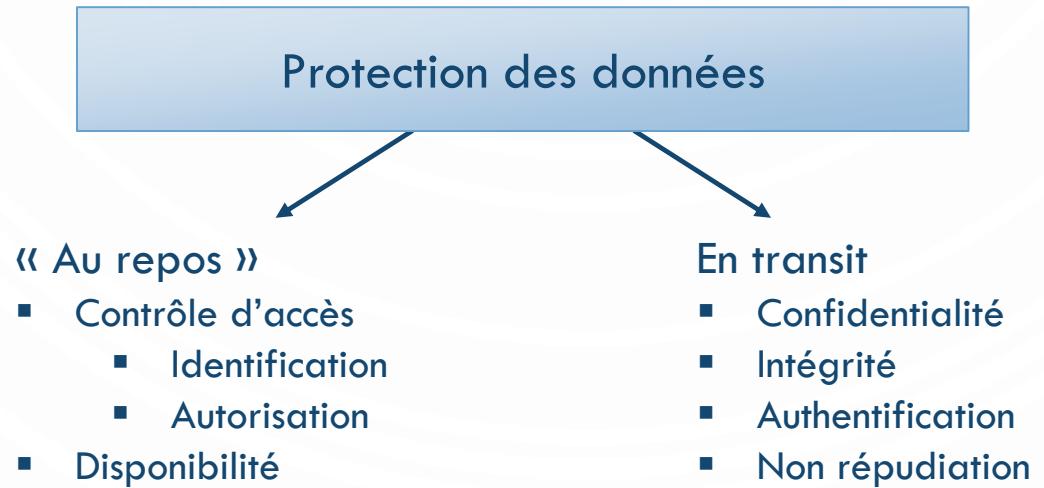
HMIN322 – CODAGE ET COMPRESSION (OCTOBRE 2018)

PAULINE PUTEAUX



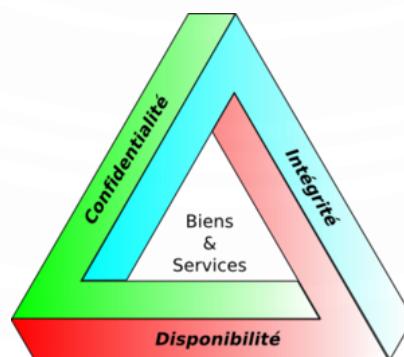
BESOIN IMPORTANT EN SÉCURITÉ

- Essor du « cloud computing »
- De nombreuses menaces potentielles...



PRINCIPES DE SÉCURITÉ

- **Confidentialité** : L'information n'est accessible qu'à ceux dont l'accès est autorisé
- **Authentification** : Chaque personne est bien celui qu'elle prétend être (légitimité)
- **Intégrité** : Le message envoyé n'a pas été altéré de manière volontaire ou involontaire
- **Non-répudiation** : Aucune des deux parties ne pourra assurer ne pas être l'auteur du message
- **Disponibilité** : L'accès à un service ou à des ressources est garanti



PROTECTION DES DONNÉES VISUELLES

- D'après CISCO, les données visuelles = **80% du trafic Internet mondial** en 2019 (contre 67% en 2014).
 - Nécessité de proposer des méthodes efficaces pour protéger ces données visuelles !

PROTECTION DES DONNÉES VISUELLES

- D'après CISCO, les données visuelles = **80% du trafic Internet mondial** en 2019 (contre 67% en 2014).
 - Nécessité de proposer des méthodes efficaces pour protéger ces données visuelles !
- De nombreux axes :
 - Tatouage
 - Stéganographie (insertion de données cachées)
 - Multimédia forensics (déttection de manipulations, identification de capteurs)
 - Biométrie
 - **Cryptographie**



Attention à ne pas confondre stéganographie et cryptographie !

TATOUAGE



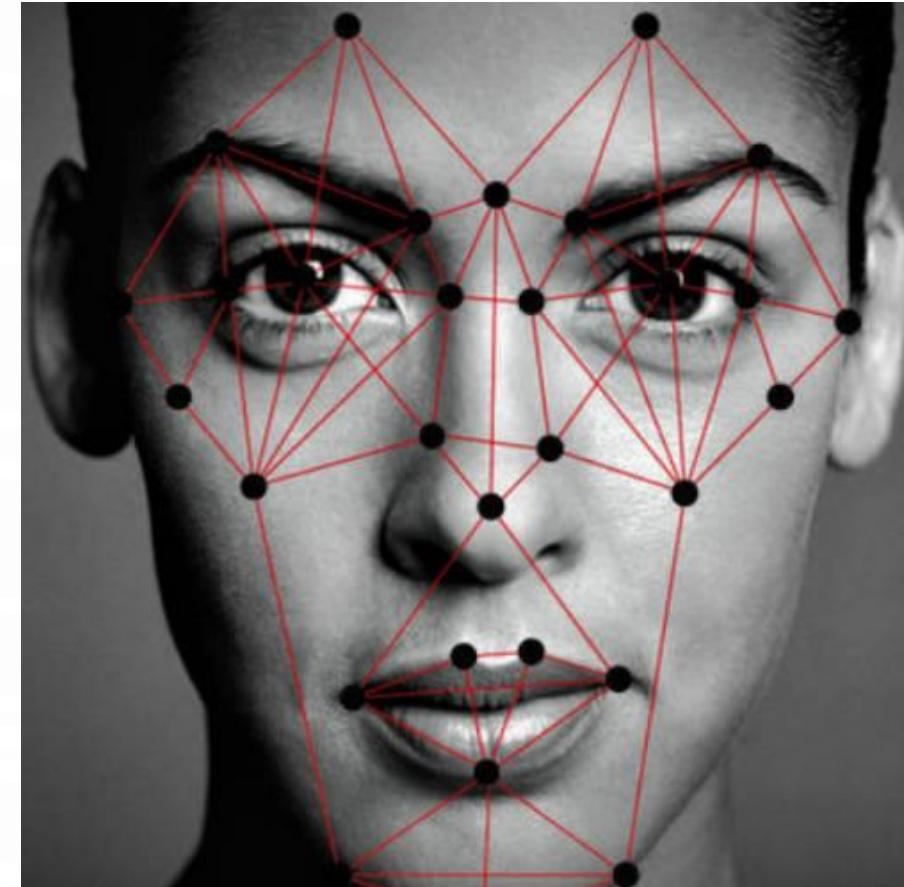
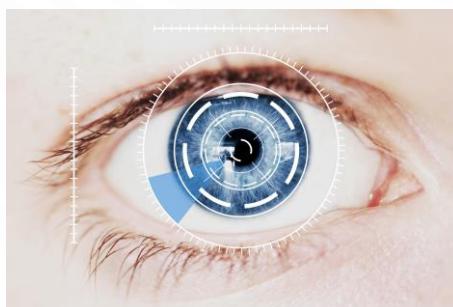
STÉGANOGRAPHIE



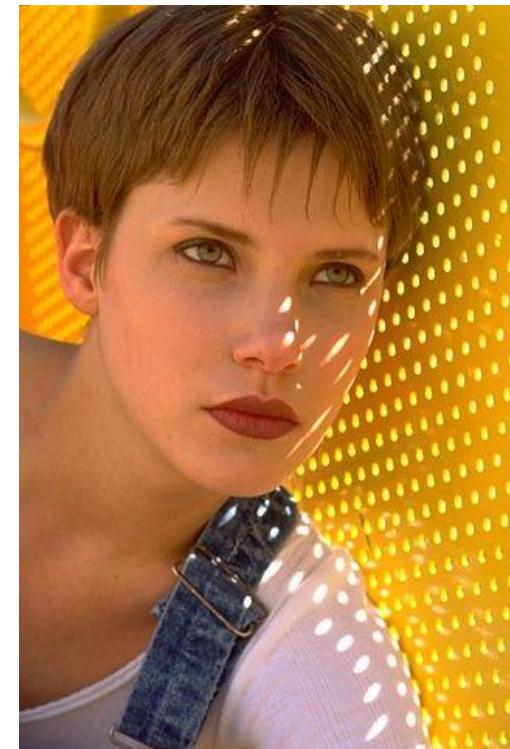
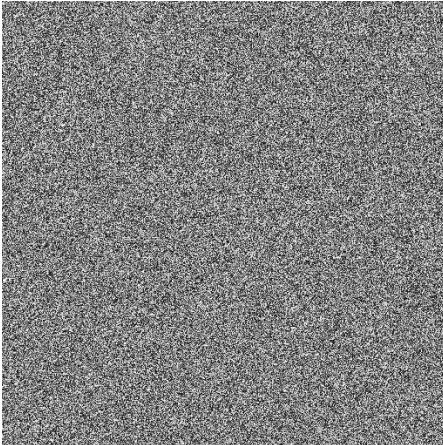
FORENSICS



BIOMÉTRIE



CRYPTOGRAPHIE



PLAN DU COURS

- Introduction à la cryptographie
 - Enjeux de sécurité
 - Rappels de mathématiques, terminologie et outils
- Méthodes de chiffrement classiques
 - Bref historique
 - Cryptographie moderne
- Conclusion
 - Ouverture : Analyse et traitement des images dans le domaine chiffré

RAPPELS DE MATHÉMATIQUES

- **Anneau $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$** : Anneau correspondant au calcul modulaire sur les restes des entiers dans la division par n .
- **Congruence** : Soit $n \geq 2$ un entier fixé, on dit que a est congru à b modulo n , si n divise $b - a$.
On note alors : $a \equiv b \pmod{n}$.
- **Propriétés algébriques** :
 - Si $a_1 \equiv b_1 \pmod{n}$ et $a_2 \equiv b_2 \pmod{n}$, alors $a_1 + a_2 \equiv b_1 + b_2 \pmod{n}$ et $a_1 a_2 \equiv b_1 b_2 \pmod{n}$.
 - Si $a \equiv b \pmod{n}$, alors $ac \equiv bc \pmod{n}$ pour tout entier c et $a^q \equiv b^q \pmod{n}$ pour tout entier $q > 0$.

RAPPELS DE MATHÉMATIQUES

+	0	1	2	3	4	5
0	0	1	2	3	4	5
1	1	2	3	4	5	0
2	2	3	4	5	0	1
3	3	4	5	0	1	2
4	4	5	0	1	2	3
5	5	0	1	2	3	4

Table d'addition dans $\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$

x	0	1	2	3	4	5
0	0	0	0	0	0	0
1	0	1	2	3	4	5
2	0	2	4	0	2	4
3	0	3	0	3	0	3
4	0	4	2	0	4	2
5	0	5	4	3	2	1

Table de multiplication dans $\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$

Q : Calculez les tables d'addition et de multiplication dans $\mathbb{Z}/7\mathbb{Z}$.

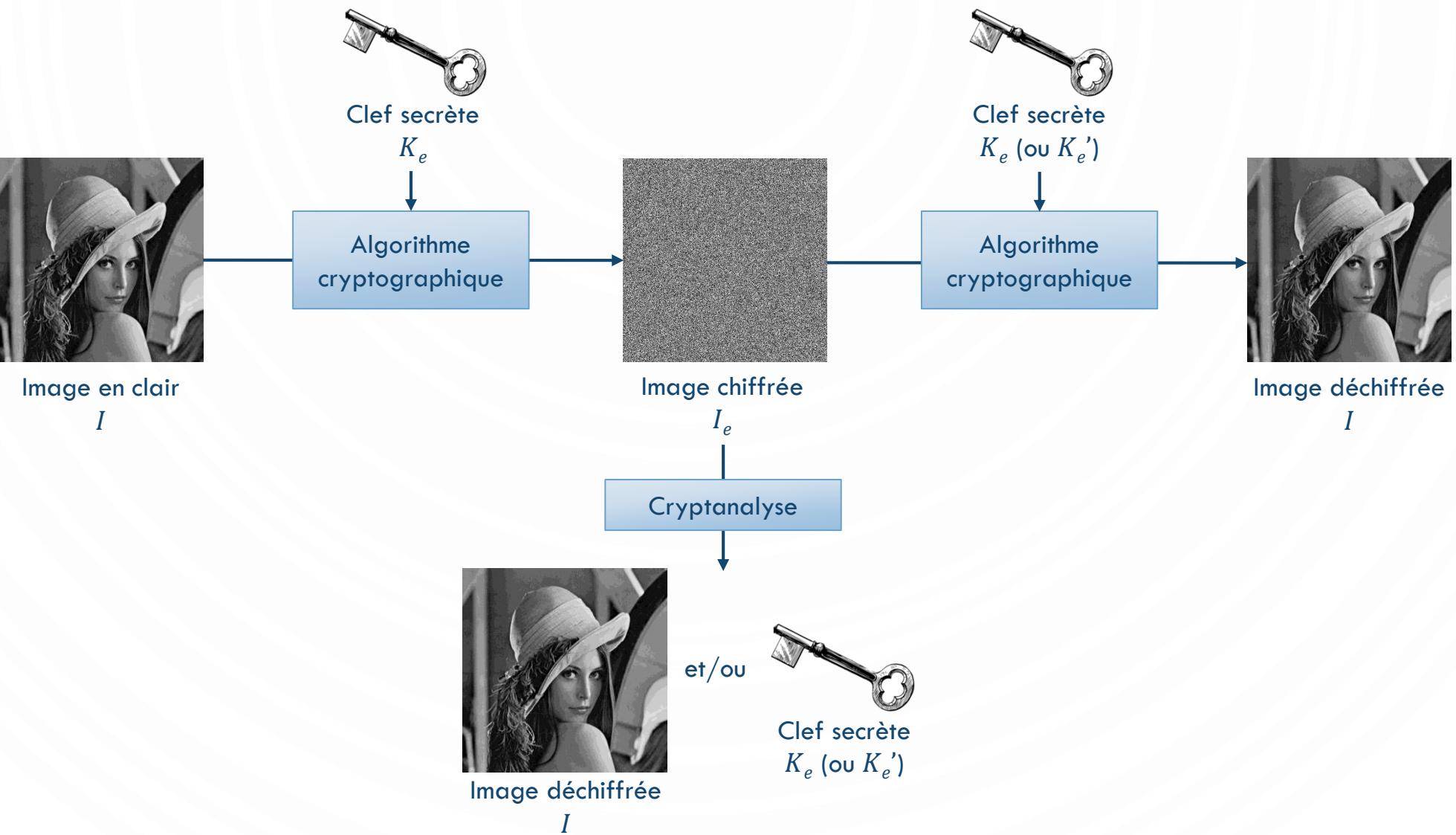
TERMINOLOGIE

- **Cryptologie** : Science mathématique comportant deux branches : la **cryptographie** et la **cryptanalyse**.
- **Cryptographie** : Etude des méthodes donnant la possibilité d'envoyer des données de manière confidentielle.
- **Chiffrement** : Transformation **à l'aide d'une clef** d'un **message en clair** en **message chiffré** (ou cryptogramme) pour le rendre incompréhensible.
- **Déchiffrement** : Action qui permet de reconstruire le **message en clair** à partir du **message chiffré**.
- **Cryptanalyse** : Etude des procédés cryptographiques dans le but de trouver des faiblesses, et en particulier, réussir à déchiffrer un **message chiffré sans connaître la clef de chiffrement** et/ou retrouver la **clef de chiffrement**



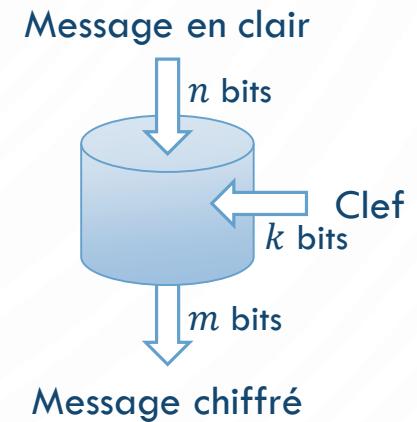
On ne parlera pas de « **cryptage** » ou de message « **(dé)crypté** » !
On évitera aussi d'utiliser le mot « **coder** » pour dire « **chiffrer** »...

TERMINOLOGIE



CRYPTOSYSTÈME

- Les opérations de **chiffrement/déchiffrement** sont basées sur deux éléments fondamentaux :
 - Un **algorithme cryptographique** qui est une fonction mathématique réalisant ces deux opérations
 - Une **clef secrète**
 - Ces éléments sont appliqués au message à transformer
 - Un **cryptosystème** est défini comme l'ensemble :
 - Des **clefs** possibles (espace de clefs)
 - Des messages **clairs** possibles
 - Des messages **chiffrés** possibles
- } associés à un algorithme donné



PRINCIPE DE KERCKHOFFS

- Aucun secret ne doit résider dans l'algorithme cryptographique utilisé : **tout réside dans la clef !**
 - « La sécurité ne doit pas dépendre de tout ce qui ne peut pas être facilement changé. »
 - Pour un algorithme : **secret \neq robustesse**
- Sans la clef, il doit être impossible de retrouver le message clair à partir du chiffré.
- Si on connaît la clef, on doit pouvoir déchiffrer le chiffré sans problème.



Auguste Kerckhoffs, *La cryptographie militaire*, Journal des sciences militaires, vol. IX, pp. 5–38, jan. 1883, pp. 161–191, févr. 1883.

ALGORITHME PUBLIÉ VS SECRET

ALGORITHME PUBLIÉ

- Possible d'évaluer la sécurité de manière fiable
- Empêche les backdoors cachées par les concepteurs
- Grand nombre d'utilisateurs = Prix réduit + performance élevée
- Pas besoin de protection contre le reverse engineering
- Implémentations logicielles
- Standardisation locale et internationale

ALGORITHME SECRET

- La cryptanalyse doit inclure la récupération de l'algorithme
- Petit nombre d'utilisateurs = Plus petite motivation à essayer de casser l'algorithme
- Indisponible pour un autre pays

NOTATIONS

EN GÉNÉRAL

- M : message en clair
- C : message chiffré
- K : clef secrète
- $E(\cdot)$: fonction de chiffrement
- $D(\cdot)$: fonction de déchiffrement
- On doit avoir : $M = D(E(M))$

POUR DES IMAGES

- I : image en clair
- I_e : image chiffrée
- K_e : clef secrète
- $E(\cdot)$: fonction de chiffrement
- $D(\cdot)$: fonction de déchiffrement
- On doit avoir : $I = D(E(I))$

ENTROPIE

- **Entropie d'ordre zéro :** Si X est une variable aléatoire discrète, l'entropie de X est définie par :

$$H(X) = - \sum_x P(X = x) \log(P(X = x))$$

- **Entropie conditionnelle :** Incertitude qui reste sur X quand on connaît déjà Y :

$$H(X|Y) = - \sum_{x,y} P(X = x, Y = y) \log(P(X = x|Y = y)) \text{ avec } P(X = x, Y = y) = P(X = x|Y = y)P(y)$$

- **Entropie jointe :** $H(X, Y) = H(Y) + H(X|Y)$

- Lien entre les entropies : $H(X, Y) \leq H(X) + H(Y)$
- Si X et Y sont indépendantes : $H(X, Y) = H(X) + H(Y)$



Claude E. Shannon, *A mathematical theory of communication*, Bell System Technical Journal, vol. 27, p. 379-423 and 623-656, 1948.

ENTROPIE ET CRYPTOGRAPHIE

- L'incertitude liée à un système est $H(M)$: besoin de $H(M)$ bits d'information pour retrouver le message
- Pour qu'un système cryptographique soit sûr, il faut et il suffit que :

$$H(M|C) = H(M)$$

Q : Démontrez-le.

ENTROPIE ET CRYPTOGRAPHIE

- L'incertitude liée à un système est $H(M)$: besoin de $H(M)$ bits d'information pour retrouver le message
- Pour qu'un système cryptographique soit sûr, il faut et il suffit que :

$$H(M|C) = H(M)$$

Q : Démontrez-le.

R : On rappelle qu'un système est sûr si la connaissance de C (sans la clef) n'apporte aucune information sur M .

$$H(M|C) = H(M) \Leftrightarrow H(M|C) + H(C) = H(M) + H(C)$$

$$\Leftrightarrow H(M, C) = H(M) + H(C)$$

$\Leftrightarrow M$ et C sont indépendants

$$\Leftrightarrow P(M|C) = P(M)$$

PLAN DU COURS

- **Introduction à la cryptographie**
 - Enjeux de sécurité
 - Rappels de mathématiques, terminologie et outils
- **Méthodes de chiffrement classiques**
 - Bref historique
 - Cryptographie moderne
- **Conclusion**
 - Ouverture : Analyse et traitement des images dans le domaine chiffré

BREF HISTORIQUE

- Depuis l'antiquité : Comment envoyer des messages sans que personne ne puisse les intercepter ?



Tablette d'argile

Irak – XVI^e siècle av. J.-C.

Premier document chiffré connu
Suppression des consonnes
Modification de l'orthographe



Scytale (ou bâton de Plutarque)

Sparte – 404 av. J.-C.

Plus ancien dispositif de cryptographie militaire
Chiffrement par **transposition/permuation**
Q : En quoi consiste la clef ?

BREF HISTORIQUE

- **Chiffrement de César** : Permutation circulaire des lettres de l'alphabet

- 1^{er} siècle av. J.-C.
- Chiffrement par **substitution monoalphabétique**
- La longueur du décalage constitue la clef de chiffrement
- Généralement la clef est égale à 3 :

$$C[i] = E(M[i]) = M[i] + 3 \pmod{26}$$

$$M[i] = D(C[i]) = C[i] - 3 \pmod{26}$$



Q : Quelle est la taille de l'espace des clefs ?

Q : Déchiffrez le message XQHPHWKRGHSDVYUDLPHQWVHFXULVHH.

BREF HISTORIQUE

▪ Chiffrement de Vigenère

- XVI^e siècle
- Chiffrement par **substitution polyalphabétique**
- Une même lettre, suivant sa position, peut être remplacée par des lettres différentes.
- Clef = un mot ou une phrase (à répéter)

$$C[i] = E(M[i]) = (M[i] + K[i]) \pmod{26}$$

$$M[i] = D(C[i]) = (C[i] - K[i]) \pmod{26}$$



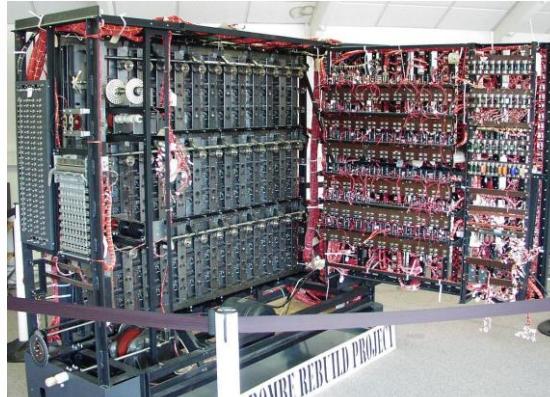
Q : Si on choisit d'utiliser un mot de k lettres comme clef, quelle est la taille de l'espace des clefs ?

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A
C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B
D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C
E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D
F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E
G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F
H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G
I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H
J	K	L	M	N	O	P	Q	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	
K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	
L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	
M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N
P	Q	R	S	T	U	V	W	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	
Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	
R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	
S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	
T	U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S
U	V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
V	W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U
W	X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V
X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W
Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X
Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y

BREF HISTORIQUE

▪ Machine ENIGMA

- XX^e siècle – Utilisée pendant la Seconde Guerre Mondiale
- Lettre pressée → circuit fermé → ampoule éclairée pour lettre codée
- Tour des rotors → changement de substitution
- Chiffrement réversible
- Clef : position initiale des rotors (changée chaque jour)
- Espace des clefs très grand (de l'ordre de 10^{20})
- Cryptanalyse par Alan Turing

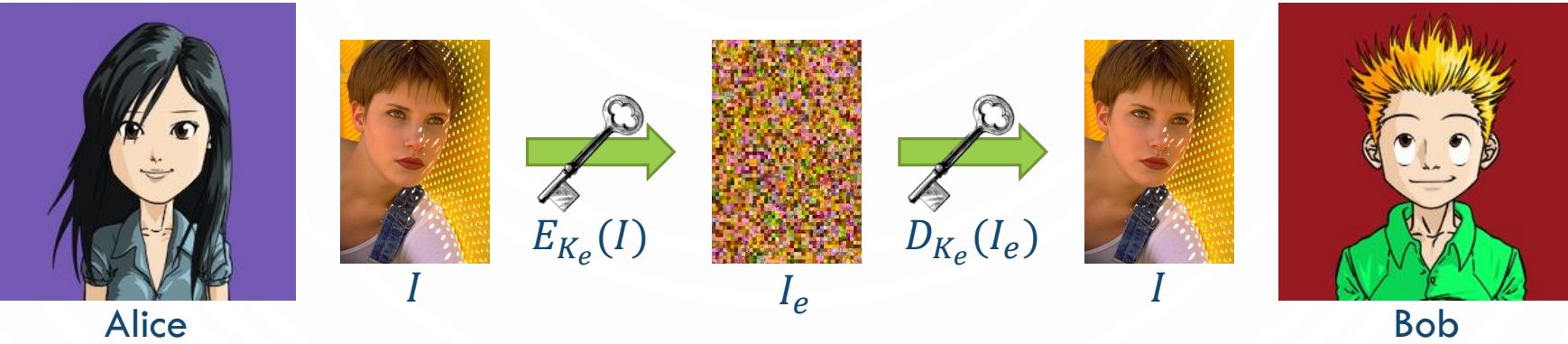


PLAN DU COURS

- **Introduction à la cryptographie**
 - Enjeux de sécurité
 - Rappels de mathématiques, terminologie et outils
- **Méthodes de chiffrement classiques**
 - Bref historique
 - Cryptographie moderne
- **Conclusion**
 - Ouverture : Analyse et traitement des images dans le domaine chiffré

CRYPTOGRAPHIE SYMÉTRIQUE

- La **cryptographie symétrique**, également dite **à clef secrète** permet à la fois de chiffrer et de déchiffrer des messages à l'aide d'une même clef secrète



- Deux catégories de méthodes :
 - Chiffrement **par flot** : traitement des données de longueur quelconque, sans besoin de les découper
 - Chiffrement **par bloc** : découpage des données à chiffrer en blocs de taille généralement fixe

CRYPTOGRAPHIE SYMÉTRIQUE

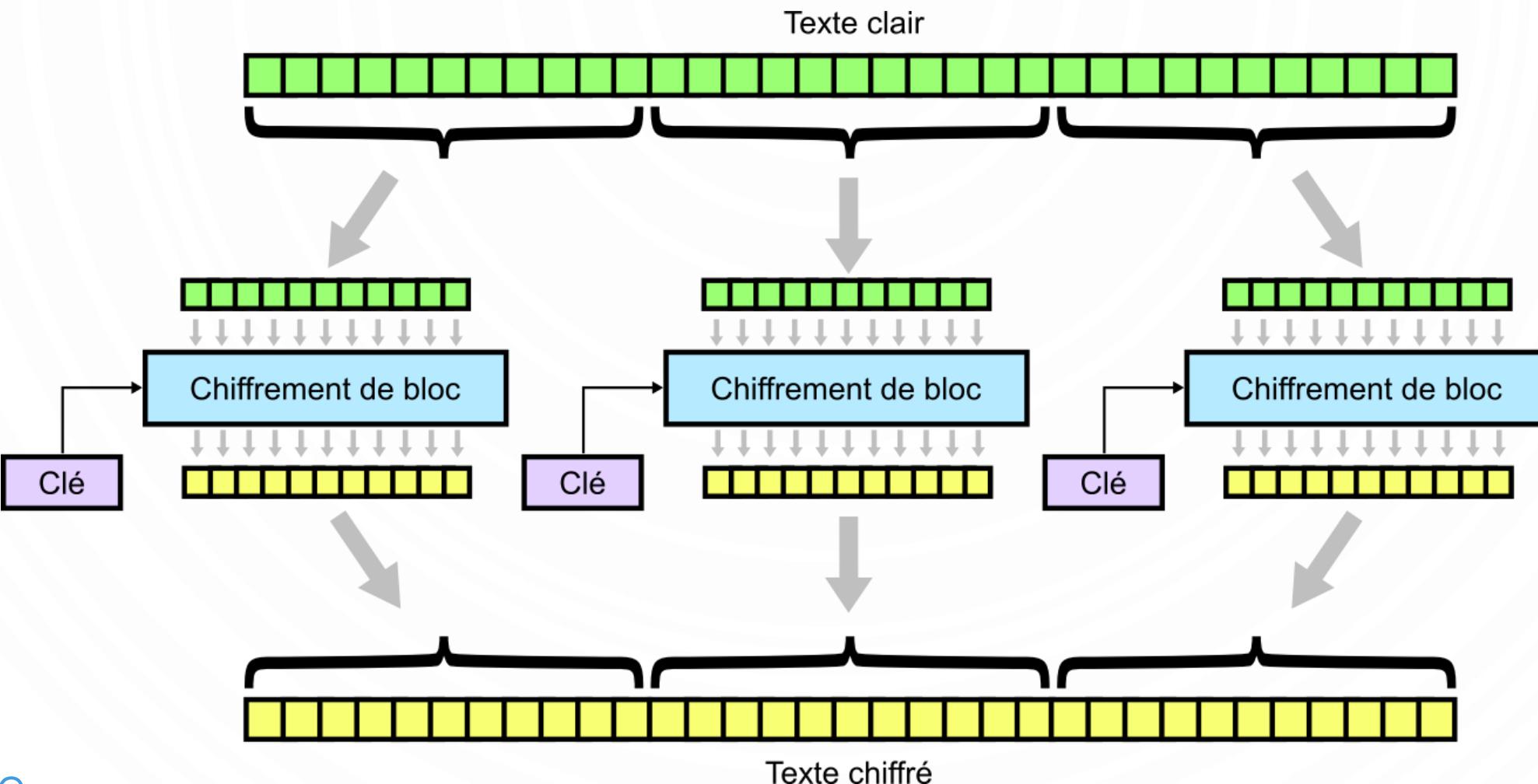
■ Caractéristiques

- Principe : Algorithmes basés sur des opérations de **transposition/permuation** et de **substitution** des bits du texte clair, en fonction de la clef
- Taille des clefs : (standard) 128 bits minimum
- Performances : Très rapide
- Distribution des clefs :
 - Très critique
 - Doit s'effectuer de manière sécurisée

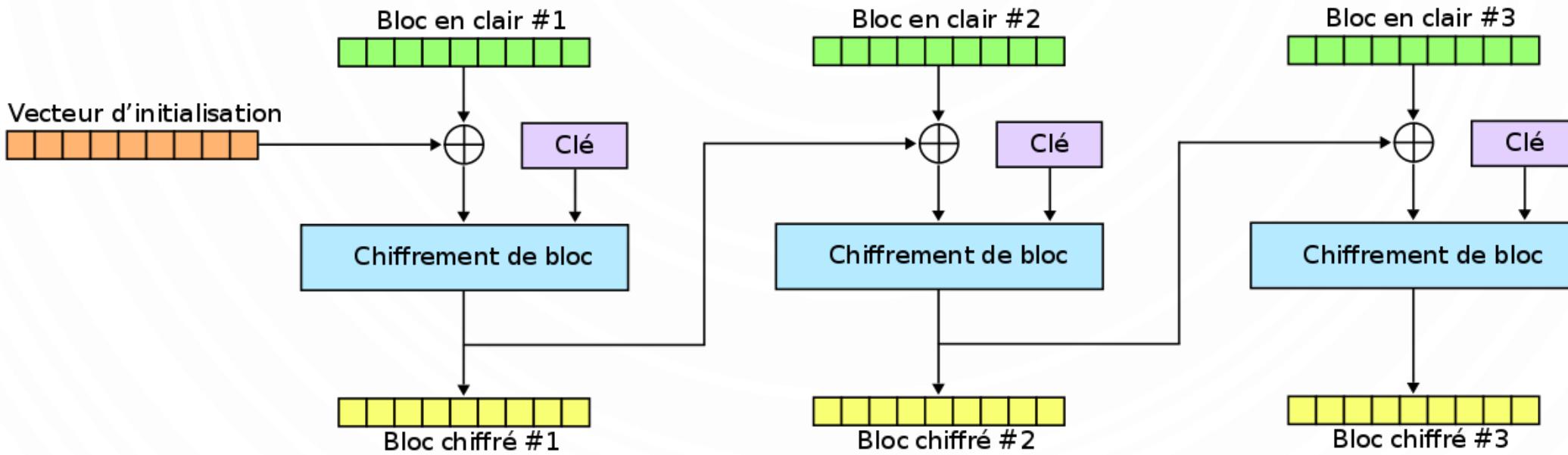
MODES DE CHIFFREMENT

- Généralement défini pour le chiffrement par bloc (peut-être étendu au chiffrement de pixels)
- 5 modes de chiffrement principaux :
 - ECB (« Electronic CodeBook » - Dictionnaire de codes)
 - CBC (« Cipher Block Chaining » - Enchaînement de blocs)
 - CFB (« Cipher FeedBack » - Chiffrement à rétroaction)
 - OFB (« Output FeedBack » - Chiffrement à rétroaction de sortie)
 - CTR (« CounTeR » - Chiffrement basé sur un compteur)

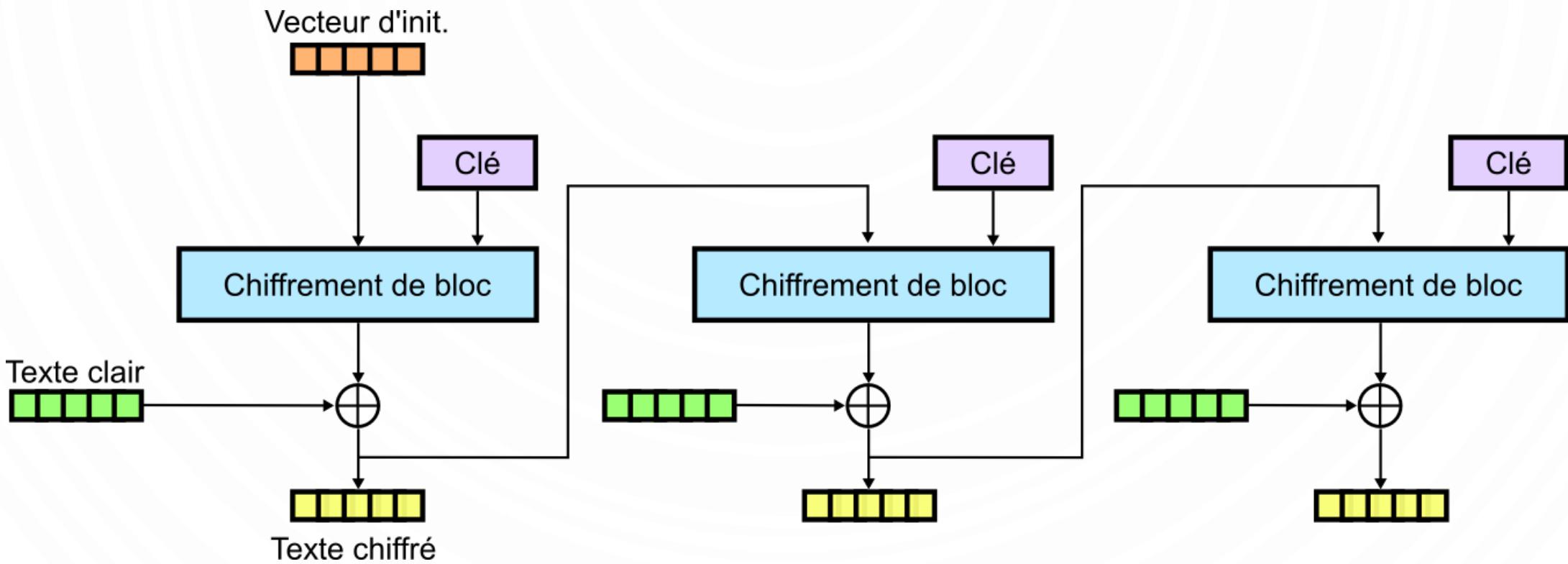
ECB (« ELECTRONIC CODEBOOK »)



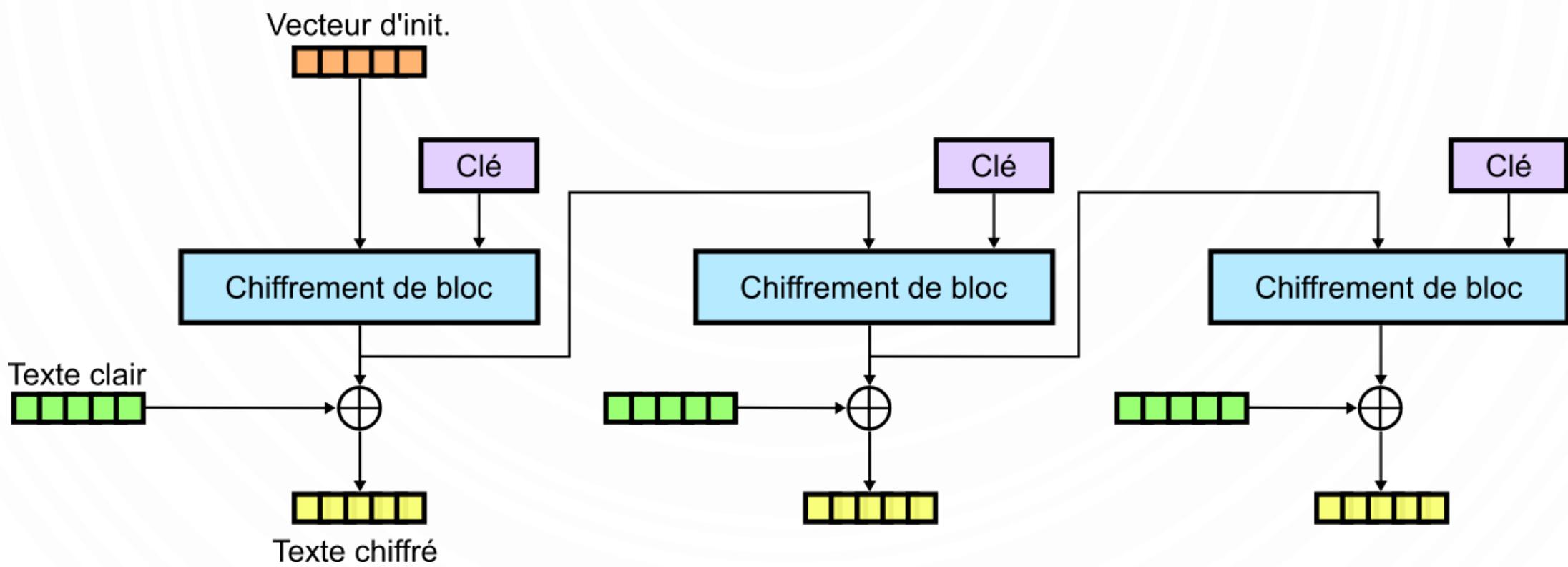
CBC (« CIPHER BLOCK CHAINING »)



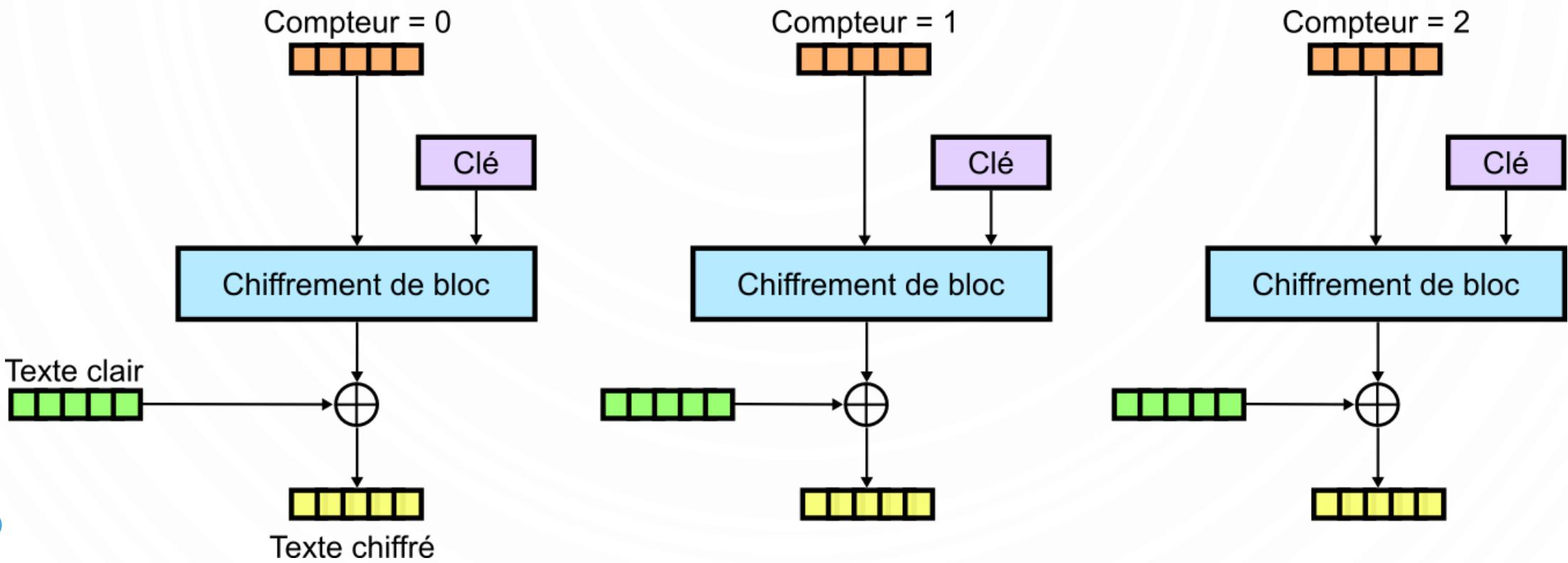
CFB (« CIPHER FEEDBACK »)



OFB (« OUTPUT FEEDBACK »)



CTR (« COUNTER »)



CHIFFREMENT PAR MÉLANGE

- Génération d'une **séquence pseudo-aléatoire** à l'aide d'un **PRNG**
- Clef utilisée comme graine d'initialisation du PRNG
- Utilisation de la séquence pseudo-aléatoire pour **permuter** les pixels (ou les bits) de l'image en clair



$$\sigma = \begin{pmatrix} p(0,0) & p(0,1) & p(0,2) & p(1,0) & p(1,1) & p(1,2) & p(2,0) & p(2,1) & p(2,2) \\ p(2,0) & p(1,2) & p(0,1) & p(2,2) & p(0,2) & p(0,0) & p(1,1) & p(1,0) & p(2,1) \end{pmatrix}$$

Q : Quel est le nombre de permutations possibles ?

CHIFFREMENT XOR

- Génération d'une **séquence pseudo-aléatoire** à l'aide d'un **PRNG**
- Clef utilisée comme graine d'initialisation du PRNG
- Utilisation de la séquence pseudo-aléatoire pour modifier la valeur des pixels de l'image en clair : ou-exclusif entre l'image en clair et la séquence (**substitution**)

Clair	0	1	1	1	0	0	1	1
Séquence	1	0	1	0	0	1	0	1
Chiffré	1	1	0	1	0	1	1	0

Q : Vérifiez que l'opération est symétrique.

CHIFFREMENT PAR XOR

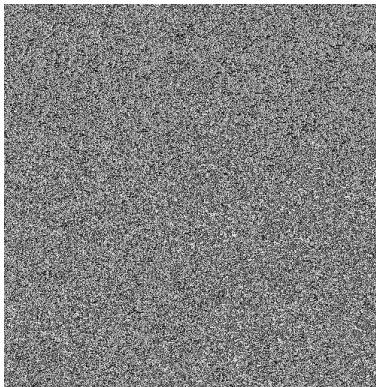
- Utiliser deux fois la même clef ?



I_1



$E_{K_e}(I_1)$



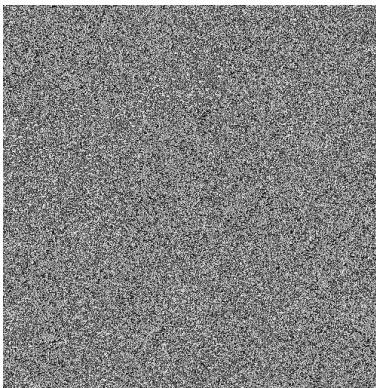
I_{1e}



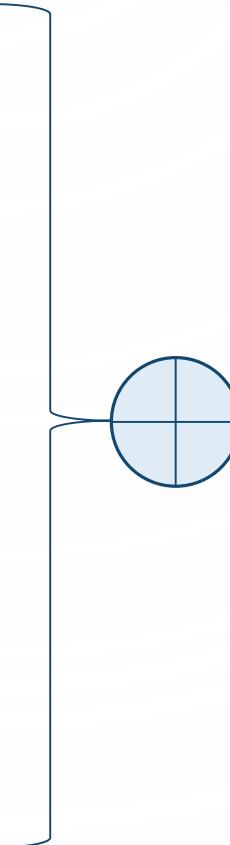
I_2



$E_{K_e}(I_2)$



I_{2e}



CHIFFREMENT PAR XOR

- Utiliser deux fois la même clef ?



Négatif



Q : Comment expliquez-vous cette faiblesse ?

CHIFFREMENT PARFAIT

- Chiffre de Vernam (1926) ou « masque jetable »
- Trois impératifs pour la clef :
 - Aussi longue que le message à chiffrer
 - Parfaitement aléatoire
 - Utilisée pour chiffrer **un seul message**, puis **détruite**
- Modèle théorique car très difficile à mettre en place...

Q : Quelle est la probabilité d'apparition d'un niveau de gris dans l'image chiffré ?

Q : Quelle est la valeur de l'entropie mesurée dans l'image chiffrée ?